

Messe chrismale Quimper. Le mercredi 31 mars 2021. Adieux de Gérard Le Stang.

- Merci Mgr Dognin, de m'offrir de prendre la parole en cette étape de ma vie qui me fait passer du presbyterium de Quimper à celui d'Amiens. En ce jour, je n'oublie en ce jour pas vos prédécesseurs : Mgr Francis Barbu qui m'a accueilli et encouragé comme séminariste ; Mgr Clément Guillon qui m'a ordonné prêtre et diacre à Saint-Louis de Brest (la cathédrale étant en travaux) en même temps que Philippe Jézéquel, Jean-Jacques Bivic et Alain Guellec ; Mgr Jean-Marie Le Vert dont j'ai été le vicaire général et vous-mêmes qui m'avez laissé libre dans mon discernement et encouragé à accueillir sans mauvaise conscience l'appel de l'Église à devenir successeur des apôtres.
- Vous vous en doutez frères et sœurs, chers amis : vous dire au revoir est pour moi un moment d'émotion. Un moment de gratitude aussi pour ce diocèse de Quimper auquel j'ai consacré ma vie avec passion, pensant le faire jusqu'à mon dernier souffle, et que l'Église me demande de quitter. Avant toute chose, merci infiniment à vous tous : laïcs, consacrés, diacres, prêtres qui m'avez fait signe d'une manière ou d'une autre au cours de ces derniers jours. Je fais provision de cette amitié, de cette joie, de votre reconnaissance, de vos mots si gentils. Je les garde pour les temps plus rudes qui arrivent parfois, dit-on, dans la vie d'un évêque.
- C'est à vrai dire la deuxième fois que je dis au revoir dans cette cathédrale... la dernière fois, c'était en 1996, à la fin de ma mission de vicaire à Saint Corentin. J'avais plus de cheveux à l'époque et j'allais ensuite surfer à la Torche avec mon ami Jean Mathiot, que je salue. Il vient de revenir d'Haïti, où il a servi pendant 7 années dans ce pays meurtri qui nous est si cher. Et j'en profite pour saluer en même temps le P. Paul Dossous et tous mes frères et amis prêtres de Saint Jacques qui m'ont apporté tant d'ouverture dans mon ministère et qui servent notre Église avec générosité.
- Mon merci pour ces 31 ans de ministère dans ce diocèse, je voudrais l'exprimer en évoquant d'abord, parmi d'autres, quelques prêtres, non par cléricisme mais parce que nous pouvons tous reconnaître qu'aux grands moments de notre vie en église, le ministère des prêtres a été essentiel... il est temps de retrouver la juste valeur de ce ministère de prêtre diocésain autrefois juché sur un piédestal...et aujourd'hui trop souvent envoyé au 3° sous-sol !
- Ma vocation de prêtre est un don de Dieu, reçu par ma famille et à tant d'autres personnes, mais de façon spéciale, par le prêtre qui fut le recteur de mon enfance et adolescence à Plougonvelin, le P. Albert Villacroux, un homme de prière, d'une énergie pastorale et d'un zèle apostolique incroyables... jusqu'à ses 90 ans passés. Je le vois encore sillonnant la France avec sa 2CV bleu/blanc/rouge ! Son souvenir et son exemple m'accompagne toujours.

- Comment ne pas citer ensuite le P. Paul de Surgy dont nous avons célébré les obsèques l'été dernier dans cette cathédrale ? C'est lui qui m'a formé à la paroisse Saint Louis de Brest, comme séminariste, avec plusieurs autres prêtres (je pense notamment à Jean Marc et Louis Jézéquel, de qui j'ai beaucoup appris). Une occasion de tirer mon chapeau aussi à tous les formateurs de séminaire, qui font un travail souvent peu connu, mais capital pour notre Église. Permettez-moi de citer notamment P. Jean-Yves Le Bras qui m'a accueilli au service des vocations, puis formé au séminaire, avant de devenir mon curé à Saint Louis ; et bien sûr, le P. Jean-Paul Larvol, un père, un frère et un ami qui a été si présent aux diverses étapes de ma vie, depuis 1982, en particulier dans les moments de doute et d'épreuve que comme bien des confrères, j'ai eu à traverser. Merci Jean-Paul d'être là encore aujourd'hui.

- Dans les ministères qui ont suivi, j'ai toujours eu la joie de travailler en équipe, avec des prêtres qui sont restés des frères et des amis : ici à la cathédrale, notamment quand Louis Jestin était curé. Au séminaire de Vannes puis de Rennes, dans deux équipes de prêtres des diocèses bretons, au conseil épiscopal, puis à la conférence des évêques. Et enfin comme curé de la paroisse Notre-Dame du Folgoët, où j'ai eu le grand bonheur de travailler avec le P. Joseph Coste, qui a accepté de devenir l'administrateur de la paroisse. Je me réjouis de saluer à travers lui tous les jeunes prêtres de Bretagne que j'ai contribué à former, notamment ceux de notre diocèse, qui nous donnent tant d'espérance, chacun avec ses talents et ses fragilités, ces dernières parfois dures à vivre mais nous aidant à être compatissant et proche de tous. Je me réjouis aussi de la fraternité et de la générosité des prêtres *fidei donum* et des religieux de la Salette qui nous ont rejoints : ils nous sortent de nos fonctionnements et de nos habitudes bien françaises. Merci encore aux prêtres retraités qui nous rendent encore de beaux services et avec qui nous vivons des moments bien fraternels au presbytère. Merci enfin à la fraternité prêtres du Cœur de Jésus, soutien précieux.

- Je veux mentionner aussi, en ce jour, l'abbaye de Landévennec et son abbé frère Jean-Michel, ami depuis nos années africaines, voici bientôt 40 ans. Tant de moments magnifiques ont été vécus en ce lieu... notamment ce magnifique rassemblement de Pentecôte 2012 mis en œuvre par une équipe formidable composée de prêtres, du diacre Alain Petit-Jean, d'une religieuse (sœur Marie-Pierre, des sœurs de Cluny), et de laïcs géniaux comme Fabrice Lebouc, Claire Furet, Wenceslas garapin et plusieurs autres. Une expérience qui aura vraiment marqué mon ministère.

- Je pourrais être bien plus long – et je le suis déjà trop, pardonnez-moi – mais comment ne pas citer le beau et acharné travail en binôme avec Yves Gaudé, diacre au service du diaconat, les belles amitiés vécues au MEJ avec Maryvonne Breton, Anne-Marie Louarn et tant d'autres, les belles collaborations dans les services de formation, la vie consacrée (dont le Carmel de Morlaix) ou l'enseignement catholique... et tant de relations riches vécues en paroisse, avec l'équipe pastorale, les LEME et une foule de bénévoles au quotidien.

- Au fond, frères et sœurs, vous voyez combien ce diocèse est comme une famille extraordinaire, remplie de foi et de belles ressources humaines. Parfois, nous pouvons de nous décourager ou avoir de notre église une vision trop critique. Nous sommes assez forts pour cela, nous finistériens. Mais, une relecture honnête et dans la foi, nous fait reconnaître, dans les défis actuels, combien Dieu bénit, encore aujourd'hui cette Église en Finistère.
- J'ai accueilli dans la foi, l'appel à quitter mon pays pour aller à Amiens. Les premiers contacts avec ce diocèse me rendent heureux. Je rejoins une église locale plus modeste que la nôtre à certains égards, mais doté d'un presbyterium uni et fraternel, et d'une belle solidarité diocésaine, synodale, rassemblée souvent dans la grande et belle cathédrale. Finistérien pur beurre, je me prépare à devenir samarien (c'est ainsi qu'on appelle les habitants de la Somme), un vrai picard (tenace et chaleureux donc, *rien à voir donc avec les surgelés du même nom*).
- L'ordination épiscopale aura lieu le jeudi de l'Ascension, le 13 mai, à 15h30. Les conditions sanitaires limitent la participation, même si Dominique de la Villéon fait en sorte que le maximum de gens puisse y aller. La prière, en revanche, n'a aucune limite. Merci de prier pour que dans mon mon ministère d'évêque, un cœur de prêtre continue de battre en moi : un cœur d'homme capable d'amitié et de compassion, un cœur débordant d'espérance, un cœur passionné de Jésus-Christ et reflet de la miséricorde du Père, un cœur brûlé par le feu de l'Esprit Saint, un cœur qui aime l'Église et bat au rythme du monde où il est envoyé pour porter l'Évangile. Un cœur enfin qui aime la Vierge Marie et la prie sans se lasser.

Merci à tous,
Merci de prier pour moi et mon nouveau diocèse.
Et que le Seigneur me prenne en pitié !